

En effet, l'adoption d'une nouvelle méthode de calcul des salaires crée des frustrations au sein du personnel de l'entreprise de téléphonie mobile.

Cette situation, qui est entrée en vigueur selon une note, signée le 23 mars, par le directeur des ressources humaines (DRH), Ahmadou Malika stipule que « le salaire total de tout le personnel sera désormais indexé au rendement qu'il fournira à l'entreprise ». Selon le DRH, qui dit s'appuyer sur une décision du président du conseil d'administration (PCA) prise en date du 20 mars 2020 et instaurant l'approche par objectif au sein de Viettel Cameroun SA, le salaire de base sera désormais constitué d'une partie variable et d'une partie fixe.

Le montant de la partie fixe correspondra à la moitié de l'ancien salaire de base. Et l'autre moitié variera positivement ou négativement en fonction du résultat réalisé par l'employé durant le mois. « En cas d'atteinte de son objectif, l'employé percevra la totalité de sa rémunération. En cas de dépassement, il percevra un supplément proportionnel au résultat effectué. En cas de non-atteinte de son objectif, il percevra le pourcentage réalisé », explique Ahmadou Malika.

« La non-atteinte de ces objectifs sur une durée consécutive de 06 mois équivaut à une insuffisance professionnelle et pourra justifier le licenciement », ajoute-t-il. Cette note de service a eu le don de provoquer le courroux des employés. Ces derniers voient derrière cette mesure, une coupe déguisée de salaire. « Pendant que le monde en général et le Cameroun en particulier traverse une grande crise sanitaire, Baba Ahmadou Danpullo [le PCA] et ses enfants qui sont à la tête de Nexttel décident de réduire de façon unilatérale le salaire de l'ensemble du personnel de 50% », déclare un employé sous anonymat.

« Nous avons épuisé tous les recours, mais apparemment, l'inspection du travail a trouvé plus fort que lui... », informe la même source. Le personnel est d'autant plus impuissant qu'il n'existe pas, en violation des dispositions légales, de délégués du personnel au sein de cette entreprise. « Nous n'avons pas de délégué de personnel depuis 7 ans. Ce qui est énervant c'est que le gouvernement semble fermer les yeux », s'emporte un autre cadre. « Il s'agit de près de 1 000 jeunes Camerounais », ajoute-t-il avant de mettre en garde : « une grosse révolte est en ce moment en gestation chez Nexttel ». La direction générale de Nexttel, elle, estime que ce nouveau mode de rémunération permettra de booster le rendement des employés.